

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **130 (2004)**

Heft 11: **BD et architecture**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ACTUALITÉ

ACTUALITÉ

## LA FORÊT EN QUESTION

L'exploitation de nos forêts entre dans une nouvelle phase, avec la mise en œuvre, depuis le début d'année, du PFS, ou Programme forestier suisse. Ce document établit que la Confédération ne subventionne désormais plus la production de bois en forêt, mais soutient l'économie privée pour relancer le secteur, aujourd'hui en crise. Toutefois, elle peut verser des indemnités pour des activités liées soit aux forêts protectrices, soit à la diversité écologique (pour en savoir plus, voir documents et liens concernant le PFS sur [www.umwelt-schweiz.ch/buwal/fr/fachgebiete/fg\\_wald](http://www.umwelt-schweiz.ch/buwal/fr/fachgebiete/fg_wald)). Ce processus est vivement contesté par des professionnels du domaine, notamment dans le canton de Vaud, comme le relève le quotidien *24 heures* dans un article paru le 15 mai dernier. Selon les personnes interrogées, le PFS ferait passer la rentabilité de la forêt avant ses fonctions environnementales et sociales et provoquerait des dommages irréversibles, par exemple en augmentant les surfaces maximales pour les coupes rases ou en autorisant des coupes sans plantation.

### La forêt suisse s'étend

Cependant, afin de favoriser la biodiversité, le PFS amène la Confédération à délimiter des réserves forestières et à accorder plus d'importance au maintien de formes de gestion traditionnelles comme les châtaigneraies ou les pâturages boisés. Par ailleurs, un



Programme national de recherche sur les paysages et habitats de l'arc alpin (PNR 48, voir [www.pnr48.ch](http://www.pnr48.ch)) montre que la forêt suisse gagne du terrain dans les régions de montagne. Ainsi, sur l'ensemble du pays, elle aurait gagné de 30 à 50 pour cent de surfaces supplémentaires depuis 150 ans. Cette reforestation naturelle comporte d'importants enjeux parfois contradictoires. Par exemple, elle fait diminuer la surface exploitable, mais peut renforcer la protection contre les dangers naturels, ou augmenter la diversité de la faune et de la flore.

### Une piste française : l'agroforesterie

Pendant ce temps, dans certaines régions de France, on revient à une pratique ancestrale aujourd'hui méconnue : l'agroforesterie. Bousculant bien des dogmes agricoles, cette exploitation extensive associe arbres et cultures sur une même parcelle de terre. C'est le quotidien *Libération* qui, dans son édition du 31 janvier 2004, présente cette

Fig. 1 et 2 : Nouvelles plantations agroforestières de noyers double-fin (noix et bois) avec culture intercalaire de blé dans la ferme de Château Pierrail, dans le sud-ouest de la France (Photos Christian DUPRAZ, INRA - Montpellier)



nouvelle (ou plutôt ancienne...) manière de faire, et annonce la tenue, du 27 juin au 2 juillet, du premier congrès mondial d'agroforesterie à Orlando, en Floride ([conference.ifas.ufl.edu/WCA](http://conference.ifas.ufl.edu/WCA)). Dans le cadre d'un programme européen de recherche, l'Institut national de recherche agronomique (INRA) de Montpellier ([www.montpellier.inra.fr](http://www.montpellier.inra.fr)) a lancé des expériences il y a quelques années, par exemple à Vézénobres, dans le Gard. Les arbres protègent les cultures et jouent souvent un rôle de réservoirs d'espèces qui se nourrissent des parasites des cultures, ce qui permet de diminuer l'apport de pesticides. Ils constituent aussi un bon rempart contre les crues, tandis que leurs racines profondes - qui pompent l'eau des nappes phréatiques - peuvent y épurer une part des nitrates.

AHO

Source images : <http://www.montpellier.inra.fr/safe/french/>